

"La relation de Sarkozy avec l'Outre-mer est une politique de responsabilisation"

Responsable de la campagne de Nicolas Sarkozy pour les Ultramarins de l'Hexagone, Samia Badat accompagnera aujourd'hui le candidat de l'UMP en visite dans l'île. Interview.



Vous allez participer au déplacement du candidat Sarkozy à la Réunion, qu'attendez-vous de vous ?

"Quand le président amène en déplacement une personne originaire du département qu'il visite, c'est parce qu'elle représente quelque chose. Je crois incarner la jeunesse réunionnaise motivée, volontaire et qui a envie de donner une image positive de la Réunion, des outre-mers en général.

Dans le bilan outre-mer du président, quelles sont les principales mesures que vous retiendriez ?

La création de la délégation interministérielle est un tel précédent que même François Hollande se permet de la citer dans ses meetings; le travail sur la continuité territoriale avec les billets Karam et les billets deuil. Nous avons fait

beaucoup en matière de lutte contre les discriminations à l'emploi et au logement. Il y a eu le discours du 10 mai, l'hommage de la République à l'esclave qui a fait pleurer Christiane Taubira; la journée du 23 mai pour honorer les ancêtres esclaves. Et puis, n'oublions pas la panthéonisation de Césaire. Il y a encore eu l'agence de promotion et de diffusion des cultures d'outre-mer et encore la circulaire permettant la promotion et la mutation des fonctionnaires originaires d'outre-mer dans leur territoire.

Vous êtes entrée en Sarkozy avec Nassimah Dindar et, aujourd'hui, vos chemins se sont séparés. Comment l'expliquez-vous ?

La vie politique est telle que les chemins se croisent et se décroissent. Pour autant, je garde beaucoup de reconnaissance et d'affection pour Nassimah Dindar. J'aurais préféré que nous restions dans la même famille politique. Il ne m'appartient pas de la juger. Je préfère retenir d'elle l'organisa-

tion magistrale des deux premiers déplacements de Nicolas Sarkozy à la Réunion.

Avez-vous des ambitions ?

Servir mon président, mon parti, ma sensibilité politique mais également l'outre-mer et les Ultramarins et essayer de donner une image positive de la jeunesse ultramarine qui est assez souvent mise à mal. Pour autant, je ne suis candidate à rien.

Comment qualifiez-vous le rapport personnel qu'entretient le président sortant avec l'Outre-mer ?

C'est une relation de responsabilisation avec des mesures fortes, une incitation à la prise en main qu'il s'agisse de biodiversité, d'agro-nutrition, de développement endogène... Le fil directeur de sa relation avec l'Outre-mer est une politique de responsabilisation qui n'est pas une politique affective ou doudouiste.

L'Outre-mer est-il un enjeu difficile pour le président



Samia Badat : "Je n'ai pas d'autres ambitions que celles de servir mon président, mon parti, ma sensibilité politique" (photo Régis Durand de Girard).

candidat ?

La Réunion a toujours voté à contre-courant. L'Outre-mer est imprévisible mais Nicolas Sarkozy a de quoi valoriser son bilan qui est très bon. Je voudrais juste qu'on retienne qu'en matière de prise en compte des Ultramarins

de l'Hexagone, il y a un avant et un après Nicolas Sarkozy" ■

Propos recueillis par FXG (agence de presse GHM)

(*) Retrouver l'intégralité de l'interview de Samia Badat sur notre site internet clicanoo.re

Le Modem en ordre de marche pour la visite de Bayrou



C'est au marché forain du Chaudron que François Bayrou prendra le pouls réunionnais dès dimanche matin. Théâtre de violences urbaines en février, le quartier accueillera sans doute là son seul candidat à la présidentielle... Ni Marine Le Pen, ni Jean-Luc Mélenchon ne sont venus à la rencontre de ses habitants. Et le président Sarkozy n'a pas inscrit "Le Chaudron" à sa visite-marathon. Les jeunes

du Chaudron ne devraient donc pas être insensibles à l'écoute du "chevalier Bayrou". Après la visite d'une exploitation agricole à St-Paul, un passage à St-Leu et la messe de Pâques à St-Louis, François Bayrou animera son unique meeting dimanche à 18h30, au théâtre de Champ-Fleuri (900 places). "On a prévu des écrans géants", annonce Nassimah Dindar. Lundi, 2e et dernier jour de visite,

François Bayrou se rendra à la centrale thermique de Bois-Rouge (St-André), avant de revenir dans le chef-lieu où il visitera une opération de logement social de la SIDR et inaugurera la permanence officielle du Modem, sise 26 rue général de Gaulle. C'est là que Nassimah Dindar, Thierry Robert, Michel Lagourgue, Michel Dennemont, et Joseph Sinimalé ont rassemblé hier les représentants officiels du candidat centriste pour les 24 communes de l'île. "Le Modem est en pleine reconstruction. C'est un point de départ avant la présidentielle, puis les législatives. On continue notre travail, martèle Thierry Robert. Aucune commune ne manque à l'appel". Les représentants arpenteront avec leurs militants routes et rues pour appeler au meeting de dimanche. L'idée : mettre en place "une couverture très forte pour un vote responsable et convaincre les

indécis", annonce Nassimah Dindar qui veut faire connaître les engagements d'un "homme qui connaît la Réunion". Pour elle, "Bayrou est le vrai candidat de la rupture avec le mode démocratique bâti depuis des années sur le clivage droite-gauche. Mon expérience a montré qu'effectivement, il faut aller vers un gouvernement d'unité nationale, qui dépasse les clivages". Michel Lagourgue enfonce le clou : "M. Bayrou connaît nos problèmes et saura apporter les réponses qu'il faut". Le Modem veut mobiliser ses militants pour faire "la promotion" du candidat. "Les sondages ne le mettent pas en position forte mais cela ne nous empêchera pas de voter pour lui", insiste Michel Dennemont. Joseph Sinimalé fera de même : "Le centre doit occuper une place très importante dans le pays". "Il dépassera les 10% ici", prophétise même Thierry Robert ■

Juliane Ponin-Ballom

Lutte Ouvrière appelle à la mobilisation des travailleurs

"Notre programme n'est pas un programme électoraliste. Nous voulons que les travailleurs s'impliquent dans la vie politique car un changement d'ordre social est devenu nécessaire", insiste Jean-Yves Payet, le porte-parole de Nathalie Arthaud, la candidate de Lutte Ouvrière pour les élections présidentielles.

Hier matin, plusieurs membres du parti étaient réunis pour présenter les grands axes de la campagne de Nathalie Arthaud, principalement tournée vers la défense des droits des travailleurs. Jean-Yves Payet souligne : "Voter Lutte Ouvrière, c'est défendre son emploi contre les licenciements, lutter contre la hausse des prix, faire entendre les voix et les exigences des travailleurs à l'occasion des présidentielles".

La candidate souhaite mettre en place l'interdiction de licenciement, instituer un Smic à 1 700 euros, supprimer le secret industriel et commercial concernant les grandes entreprises... Lorsqu'on leur

demande comment financer ces mesures, les membres de Lutte Ouvrière rétorquent : "Le patronat et la grande bourgeoisie ont les moyens de payer ! Tout ne va pas mal pour tout le monde !".

Jean-Yves Payet plaide également pour la réquisition de terrains privés afin de construire des logements sociaux. "Si c'est nécessaire aux besoins de la population, nous devons le faire, indique l'homme. La société doit être dirigée par les travailleurs parce que ce sont eux qui produisent tout : l'électricité, les routes... Ce sont les travailleurs qui en sont à l'origine".

Plusieurs candidats de Lutte Ouvrière devraient être présents lors des prochaines législatives. Corinne Baikiom devrait être candidate dans la première circonscription, Jean-Yves Payet dans la cinquième circonscription et Didier Lombart devrait être présent dans la sixième circonscription ■

C.R.



Les membres de Lutte Ouvrière prônent un changement d'ordre social (photo C.R.).

En bref

Bassand roule pour Sarkozy



Les consommateurs réunionnais sont-ils de droite ou de gauche ? Leurs représentants en tout cas affichent clairement leur opinion politique. Jean-Hugues Ratenon soutient Jean-Luc Mélenchon, le candidat du Front de gauche. Noor-Olivier Bassand, quant à lui, roule pour Nicolas Sarkozy, le candidat de l'UMP. Le président des consommateurs réunionnais solidaires/roulpanou estime "Nicolas Sarkozy a la stature, la carrure pour défendre les intérêts supérieurs des familles réunionnaises". Il considère par ailleurs que "les projets des autres candidats ne sont pas économiquement viables" (voir l'article complet sur Clicanoo).

Visite de François Hollande : le FN 974 réagit



Dans un communiqué, Jean-Claude Otto-Bruc, le secrétaire départemental du FN 974 réagit à la récente visite de François Hollande, le candidat du PS aux présidentielles.

"M. Hollande n'a pas fait des étincelles lors de son voyage chez nous, vu l'énorme appareil du PS ici, il aurait dû faire beaucoup mieux", tacle l'homme. Jean-Claude Otto-Bruc poursuit : "Ce que les Réunionnais retiendront de cette visite c'est qu'elle aura ravivé les querelles intestines entre Annette et Lebreton (...) la gauche locale demeure plus que jamais divisée. Le PS rêve de couper l'herbe sous les pieds du PCR en vue des prochaines échéances".